

Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 1 (1898)

Heft: 3

Artikel: Algues vertes de la Suisse : pleuroccoïdes-chroolépoides

Autor: Chodat, R.

Vorwort: Avant-propos

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-821060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS.

Le premier travail important publié sur les Algues suisses avait pour titre : Histoire des Conferves. Le genevois Vaucher y étudiait avec un rare bonheur la morphologie et la physiologie sexuelle des Siphonées auxquelles on a donné plus tard son nom. Il découvrait la conjugaison des Spirogyra et l'interprétait exactement, à un moment où la notion de protoplasma et de noyau n'existait pas. Dans le genre Hydrodictyon il montrait l'origine des nouveaux réseaux.

Ces grandes découvertes n'eurent pas de lendemain ; l'étude des Algues vertes en Suisse fut délaissée jusqu'au moment où Naegeli publia son important Mémoire sur les algues unicellulaires. Ce magistral exposé, où les qualités remarquables du célèbre botaniste zuricois apparaissent clairement ne comprend évidemment qu'une faible partie des Chlorophycées unicellulaires connues, mais le choix qu'il en fit montre qu'il préférerait étudier sérieusement quelques-uns des types les plus saillants que d'énumérer une foule de formes mal observées. Le « Gattungen einzelliger Algen » est le vrai point de départ d'une systématique raisonnée des algues inférieures. C'est un livre qu'on consulte encore avec fruit.

Dans le même domaine, mais d'une manière moins scientifique, Perty, en 1852, accumule un grand nombre d'observations sur les végétaux inférieurs. Son œuvre est malheureusement assez embrouillée et confuse. Elle ne saurait être comparée au sobre et méthodique Mémoire de Naegeli. Cependant bien des formes nouvelles y sont pour la première fois décrites, et la systématique des algues suisses s'enrichit ainsi de plusieurs espèces et genres nouveaux.

Depuis lors aucun travail d'ensemble sur les algues vertes n'apparaît. Par contre, de nombreux botanistes suisses ou étrangers publient des notes ou des Mémoires qui viennent enrichir notre flore algologique.

La plupart de ces travaux ont été énumérés dans le consciencieux Catalogue de la Flore algologique de la Suisse, de M. De Wildeman, commencé dans mon laboratoire en 1895. Ce travail bibliographique fut

VI

le bienvenu, car il facilitait les recherches de ceux qui voulaient aborder de plus près l'étude critique des algues en général et des Chlorophycées en particulier.

On verra, en comparant ce catalogue avec le présent travail, combien de formes nouvelles ont été découvertes, décrites et étudiées depuis lors.

Sous le nom « Algues vertes de la Suisse » je n'ai pas eu l'intention de publier un nouveau catalogue de toutes les Chlorophycées signalées en Suisse. J'ai surtout voulu écrire un livre qui put servir de guide à ceux qui, n'étant pas familiarisés avec cette branche de la botanique ou qui, ne disposant pas de vastes bibliothèques, renoncent à aborder un sujet sur lequel on n'a publié que des observations isolées ou des catalogues sans descriptions.

Persuadé qu'il est aussi important de connaître l'évolution de chaque espèce que la morphologie des formes adultes et définitives, j'ai autant que possible, exposé les résultats obtenus par d'autres ou par moi sur le développement ontogénique.

Plusieurs de ces micro-organismes étant pléomorphes, j'ai signalé en lieu et place le cycle évolutif et leur polymorphisme.

Je me réserve de publier, dans une série de Monographies, les résultats de recherches méthodiques sur la morphologie expérimentale et la physiologie de ces algues.

Ces plantes, en effet, se prêtent admirablement à l'expérimentation. En cultures pures¹⁾, elles se laissent multiplier à volonté. La valeur spécifique des nombreuses formes signalées pourra être ainsi vérifiée, le cycle évolutif et le polymorphisme excessif de certaines espèces ramené à des causes connues, enfin les particularités biologiques, si saillantes chez beaucoup de Protococcacées, faire l'objet d'expérimentations.

On conçoit que mon but ayant été beaucoup plus d'écrire une histoire raisonnée de l'évolution des formes chlorophycéennes, j'aie renoncé à essayer d'établir une énumération méthodique des stations. C'est à peine si, sur un territoire restreint comme le canton de Genève, cette statistique floristique serait possible après bien des années de recherches assidues.

D'ailleurs, ainsi que cela ressort clairement de l'exposition que j'ai faite plus loin, les algues vertes inférieures et en particulier celles dont nous nous sommes occupées sont ubiquistes, pour autant qu'elles trouvent des conditions biologiques convenables. Il est donc d'une utilité douteuse de sacrifier un temps précieux à établir une énumération floristique des

¹⁾ Voir Chodat et Grintzesco, Actes du Congrès international de botanique, Paris, 1901.

algues d'eau douce, à moins que cette énumération ne soit faite à un point de vue biologique.

J'ai essayé dans mes Etudes de biologie lacustre de montrer à quels résultats intéressants il est possible d'arriver, en groupant les algues d'après les conditions biologiques et le milieu.

Il y a encore dans cette direction de nombreuses recherches à exécuter.

Je n'ai fait qu'aborder ces questions captivantes dans le présent travail; on y trouvera cependant sous une forme concise une esquisse biologique, qui pourra servir de programme provisoire à plus d'un débutant.

Si j'étais arrivé à provoquer chez nos étudiants un intérêt nouveau pour cette partie trop délaissée de la biologie, en leur facilitant les premières recherches, j'aurais atteint le but que je me proposais.
